

Prof. Dr. H. Lagotala : 1889-1954

Autor(en): **Lanterno, E.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -
Ingenieure**

Band (Jahr): **21 (1954-1955)**

Heft 60

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Dr. H. Lagotala

1889—1954

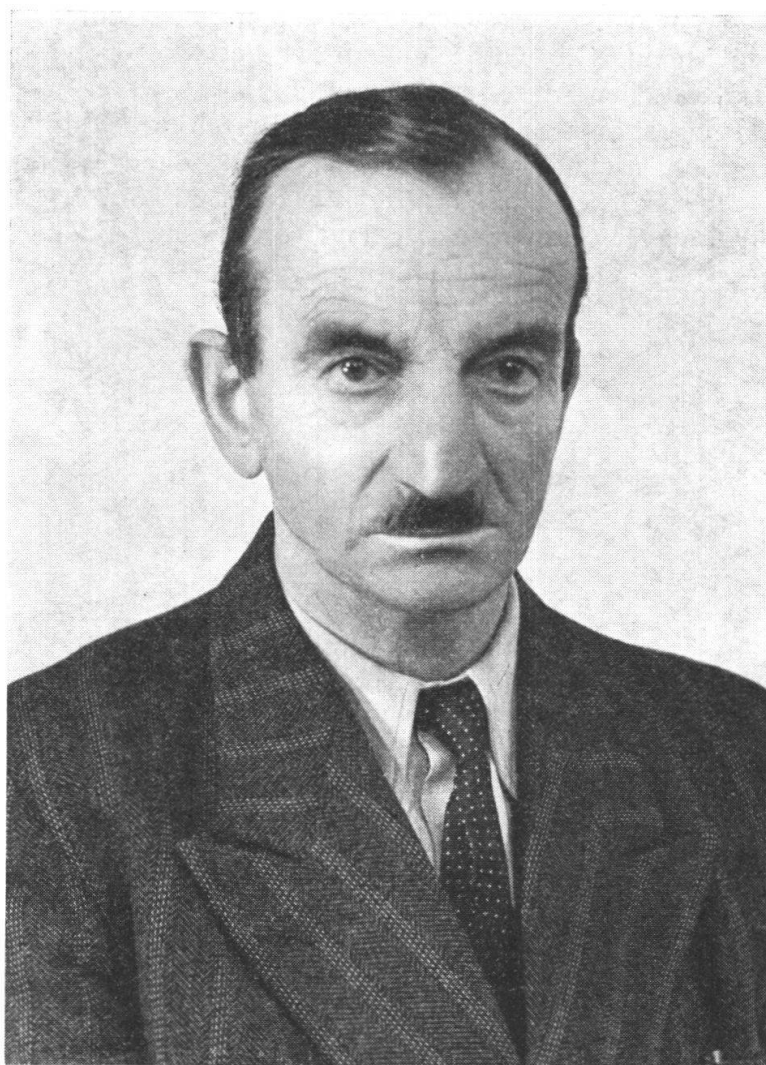


Photo Helios Genf

Dans la nuit du 15 au 16 juillet 1954 s'est éteint à Genève après six longues semaines de souffrances physiques et morales, Henri Lagotala, Dr ès Sciences, Géologue, chargé de cours et professeur aux Universités de Genève et de Neuchâtel, membre de notre association depuis 1947. Né à Carouge près Genève, le 1^{er} novembre 1889, c'est dans cette dernière ville qu'il fit ses études primaires et secondaires et qu'il y acquit le grade de Dr ès Sciences naturelles en 1921 à la suite de la présentation de

son travail intitulé «Etude géologique de la région de la Dôle», étude qu'il avait entreprise sous la direction de son maître en géologie, le professeur Charles Sarasin.

Auparavant toutefois et très tôt, Henri Lagotala s'était préoccupé de la connaissance de l'homme proto- et préhistorique et en 1915, sous la direction de son maître Eugène Pittard, il publie une «Contribution à l'étude anthropologique du fémur». Cette étude est suivie d'autres publications d'ordre préhistorique et anthropologique au cours des années 1921, 1922 et 1925 surtout. Assurant un enseignement de sciences naturelles au Collège de Genève depuis 1913 déjà, il devient privat-docent en 1921. Au début de l'été de 1925, il quitte Genève pour un séjour de plusieurs mois en Roumanie où aux côtés du Professeur Mrazec il se familiarise avec les questions pétrolières. Il publie alors dans le cadre des travaux de l'Institut géologique de Roumanie une note intitulée «A propos des nappes de charriage dans les Subcarpathes de Roumanie (région de Valénide-Munte, Téléajan)». Sitôt sa thèse imprimée, Henri Lagotala trouve un grand intérêt dans l'étude géologique du canton de Genève et de ses environs. Le quaternaire et sa complexité retiennent son attention et plusieurs notes et travaux publiés seul ou en collaboration (Joukowsky, Paréjas) voient le jour entre 1921 et 1926. Mais c'est surtout la molasse genevoise qui l'attire et spécialement la molasse bitumineuse. Dès 1926 il rédige pour l'Etat de Genève des rapports sur la molasse bitumineuse de Dardagny. Ces rapports, il les reprend, les amplifie et publie en 1935 un mémoire important sur «Les gîtes bitumineux de Dardagny (Genève)». Ce mémoire, il le dédie à un homme qui jouera aussi un grand rôle dans sa vie, à un grand maître, au Professeur Louis Duparc. Entre temps en effet et par l'intermédiaire de ce second patron qui l'avait déjà envoyé en Roumanie, Henri Lagotala passe trois ans au Congo français où il se consacre à l'étude géologique de gîtes de cuivre. Ce nouveau séjour à l'étranger lui donne l'occasion de publier plus de quinze travaux, seul pour la plus grande partie d'entre eux, en collaboration avec L. Duparc, Ch. Couchet et A. Grosset pour quelques uns, travaux consacrés à la géologie, à la stratigraphie, à la tectonique et aux gîtes métallifères de diverses régions de cette partie de l'Afrique équatoriale française.

De retour au pays, il est appelé à prendre la succession du Dr Mühlberg à la présidence de la Commission d'experts pour les recherches de pétrole en Suisse. C'est alors l'élaboration en 1935 et en 1937 de rapports concernant les terrains pétrolifères de la région des Episats, d'Orbe, du Val de Travers et de celle de Morges—Yverdon—Estavayer—Lucens. En 1944, Henri Lagotala est chargé du contrôle géologique du sondage de recherche de pétrole entrepris par la Société d'étude pour la mise en valeur des gisements métallifères suisses, dans le canton de Genève, près du village de Peissy. Il en donne les principaux résultats dans deux notes intitulées respectivement «Quelques résultats du sondage de Peissy à Genève» et «Sédimentation et bituminisation». L'essentiel des rapports élaborés en 1935 et en 1937, de ceux rédigés à la suite des travaux de la Société d'étude dans le canton de Genève plus spécialement de celui concernant le sondage de Peissy, a été reproduit en 1947 dans les chapitres 1, 2 et 4 de la première partie de la 26^e livraison de la série géotechnique des *Beiträge zur Geologie der Schweiz* (Erdölgeologische Untersuchungen in der Schweiz). Enfin, en 1948 paraît sous le titre «Les roches bitumineuses de Peissy (Genève)» une étude détaillée sur le sondage effectué près de ce village.

Nommé en 1949 Professeur extraordinaire de géographie physique et de gîtes métallifères à l'Université de Neuchâtel, Henri Lagotala devient la même année chargé de cours à l'Université de Genève où il assume l'enseignement de la Géologie du pétrole, enseignement qu'il donnait depuis de nombreuses années déjà en qualité de privat-docent. Ces nominations lui redonnent un nouvel élan et ses goûts pour la

géologie et la géologie de terrain surtout le reprennent très fortement. Les problèmes du quaternaire le préoccupent une nouvelle fois très vivement et c'est en plein renouveau scientifique que la maladie le surprend et le terrasse en moins de deux mois.

Retenu pendant plus de quarante ans par la lourde charge d'un enseignement secondaire à horaire chargé, Henri Lagotala n'a pas eu le privilège de pouvoir s'adonner librement à sa discipline préférée, la géologie. Toutefois, dans chacune de ses publications, malgré tout nombreuses (plus de quarante), on retrouve ce souci de précision et d'honnêteté scientifique qui donnent toute leur valeur aux vrais travaux de science. Quant à l'homme, d'un abord parfois difficile, il semble avoir été mal connu et mal compris par un grand nombre de ceux qui ont eu l'occasion de le fréquenter. En effet, Henri Lagotala, sous des dehors simples, rudes, sous des attitudes parfois insociables dues à une grande modestie et à une retenue frisant la timidité, timidité qu'il surmontait avec une ironie souvent agressive ou une franchise sans détour, cachait une grande pudeur morale, une grande compréhension de l'humain et par là une tolérance d'une intelligence remarquable.

La science géologique suisse en général et notre société en particulier perdent en Henri Lagotala un chercheur original, désintéressé, un homme sensible, avide et curieux de vérité.

E. Lanterno

Juillet 1954